

Lamia Joreige

1

And the living is easy

Variations autour d'un film

15 octobre 2016 ...

15 janvier 2017

inauguration

vendredi **14** octobre / 19 h

musée
Nicéphore
Niépcé



Artiste plasticienne et cinéaste libanaise, Lamia Joreige utilise des documents d'archives et des éléments fictifs pour réfléchir aux relations entre les histoires individuelles et l'histoire collective. Elle explore les représentations des guerres libanaises et leurs conséquences. Beyrouth est au centre de son imagerie. Avec l'exposition « And the living is easy – Variations autour d'un film », Lamia Joreige propose une installation en trois parties autour de son long métrage réalisé à Beyrouth en 2014. A travers le quotidien mis en scène de cinq personnages, Lamia Joreige réalise un portrait en creux de sa ville natale : entre beauté des images, apparente douceur de vivre et angoisse de l'instabilité politique au Proche-Orient.

Les changements politiques, sociaux et urbains de Beyrouth, depuis les années 90 jusqu'à aujourd'hui, ont transformé la ville et l'expérience d'y vivre. Depuis dix ans, Beyrouth, est comme en suspens, figée dans un présent qui empêche toute projection dans l'avenir, dans l'attente d'une résolution des conflits du pays mais également de ceux de toute la région. Cet état est au cœur de mon long-métrage *And the living is easy* réalisé en 2014 qui sera projeté quotidiennement dans l'exposition.

Quelles questions se posent lorsque l'on passe de l'espace de projection à celui d'exposition ? Que se passe-t-il dans le processus de pensée d'une œuvre de sa genèse à sa réalisation et inversement après la réalisation de celle-ci lorsque l'on la décortique, la repense et la réinvente ?

L'installation *And the living is easy – Variations autour d'un film* interroge la fabrication de mon long-métrage *And the living is easy* [2014], et les possibilités de formes qu'il crée. Elle se déploie en trois temps ou *Partitions* [*Le scénario*, *La bande-son*, et *La cartographie d'un film*] qui reconfigurent le matériau du film, l'espace et la durée dans le lieu d'exposition.

Le scénario de *And the living is easy* n'a jamais existé. Le tournage qui a eu lieu en 2011, était entièrement basé sur l'improvisation, les scènes étant inspirées par des lieux dans la ville et les désirs des personnages, qui pour la plupart, n'étaient pas des acteurs et qui tous y jouaient leur propre rôle.

L'image-texte *Partition I* est un document rédigé a posteriori d'une œuvre dont elle documente l'intégralité du matériau, du tournage à la réalisation, en transcrivant les scènes du film, qu'on peut lire dans l'ordre du montage, ainsi que les prises de ces mêmes scènes, qui n'ont pas été choisies, et également les scènes filmées, mais qui n'ont pas été retenues au montage final.

Le tapuscrit présenté sous forme d'une frise de 15 mètres met en évidence le processus de création tout en ouvrant à un imaginaire spéculatif et en proposant une multiplicité de lectures.

Partition II, la bande-son, est une installation sonore, qui interroge la notion de bande-son au cinéma en déconstruisant celle du film pour la recomposer sous une autre forme, avec une autre sonorité et dans une autre spatialisation. Le pari est de ne travailler strictement qu'à partir de sons du film [hors dialogues], sans aucun ajout donc sans utiliser d'instrument extérieur, analogique ou électronique, mais en jouant de la vitesse, la réverbération, le spectre et la texture des sons.

Partition III reprend le principe d'une frise historique murale afin de réfléchir à ce qui s'est passé à Beyrouth entre le tournage du film et aujourd'hui, sur les plans sociologique, politique, historique, humain et géographique ; à ce qui s'est passé entre ces deux présents. Le film devient le prisme par lequel j'observe cette période, et sa géographie devient l'axe principal d'un montage fait de photographies, vidéos, textes, annotations personnelles, articles de journaux, où le réel et l'imaginaire se confondent pour raconter des histoires – faits divers, mouvements civiques, historiques, ou récits imaginés – nous en proposant une lecture non linéaire. Ici comme dans mon travail antérieur, la question de l'histoire et de ses récits possibles est centrale.

Comme un prélude à l'installation principale, *Beyrouth 1001 vues*, le 2^e chapitre de *Beyrouth, Autopsie d'une ville* [2010], sera présenté dans l'exposition. S'inspirant de l'idée du palimpseste, cette vidéo, faite de photographies de plusieurs époques, intègre différents éléments temporels, pris dans un incessant mouvement d'absorption, d'effacement et de reconfiguration.

Lamia Joreige

1 / Lamia Joreige

And the living is easy

Vidéo HD 74'

2014

Image extraite de la vidéo

© Lamia Joreige



1

2 / Lamia Joreige

And the living is easy

Vidéo HD 74'

2014

Image extraite de la vidéo

© Lamia Joreige



2

3 / Lamia Joreige
 And the living is easy
 Vidéo HD 74'
 2014
 Image extraite de la vidéo
 © Lamia Joreige

4 / Lamia Joreige
 And the living is easy – Partition I
 Le scénario
 Tirage à jet d'encre d'archive,
 15 mètres
 2016
 Détail de la frise
 © Lamia Joreige



3

<p>Scène 33. EXT/JOUR STATION DE TAXIS ET BUS À CHARLES HELOU A. (PLAN LARGE) J8 IV A 1</p> <p>Plus tard ce même jour, sous l'autoroute, la station de bus et taxis Charles Helou est dépeinte. Des colonnes de béton s'élèvent jusqu'à l'horizon formant un couloir de lumière. Les bruits de l'autoroute résonnent en écho. Une moto passe. Mirvella et Ahmad traversent la station et sortent à droite du cadre.</p> <p>A. prise 2 J8 IV B 1</p> <p>L'entrée de la station qui donne sur la voie rapide. Un bus croise au milieu. Un taxi est garé près du trottoir. Mirvella et Ahmad sortent du porche en béton, s'arrêtent devant l'entrée, s'installent, puis s'embrassent.</p> <p>AHMAD - Fais attention à toi, oui ? [XXXX] tu sais ? [Ahmad s'incline vers le taxi stationné alors que Mirvella s'éloigne vers le porche] Tripoli ? TAXI - Mince.</p> <p>Ahmad regarde un moment en direction de Mirvella puis monte dans le taxi qui démarre aussitôt.</p> <p>A. prise 3 J8 IV B 2</p> <p>L'entrée de la station désaffectée qui donne sur la voie rapide. Un taxi s'arrête et Ahmad en descend. Il fait le tour de l'entrée et disparaît derrière le porche.</p> <p>LAMIA - Cui.</p> <p>Ahmad réapparaît et indique au jambon.</p> <p>AHMAD - Tu vois où il est le miroir ? Là !</p> <p>A. prise 4 J8 III B 3</p> <p>L'entrée de la station désaffectée qui donne sur la voie rapide. Un taxi est garé près du trottoir. Mirvella et Ahmad sortent du porche en béton, s'arrêtent devant l'entrée, s'installent, puis s'embrassent.</p> <p>AHMAD - Bon. MIRVELLA - Alex Clo. AHMAD - Prends soin de toi. Au revoir. [Ahmad s'incline alors que Mirvella s'éloigne vers le porche] Tripoli ? Combien ? TAXI - Montre, 50 000 livres.</p> <p>Ahmad regarde un moment en direction de Mirvella puis monte dans le taxi qui démarre aussitôt.</p>	<p>Scène 34. INT/NUIT APPARTEMENT DES PARENTS DE TAREK A. (PLAN LARGE) J8 III A 1</p> <p>Tarek et son père discutent dans le salon. Tarek, en costume noir et chemise blanche, est assis sur le garde-corps de la fenêtre encadrée par des rideaux beiges. Derrière lui, les lumières et la réflexion des voisins. Sur une table, un portrait de famille. Son père, la soixantaine, en pull à carreaux, est assis dans un fauteuil beige à motif.</p> <p>LE PÈRE - Alors Tarek ? TAREK - Dis-moi. LE PÈRE - On l'a attendu hier. TAREK - [sourit embarrassé] Je suis désolé pour hier, vraiment désolé. Je t'avais dit à heures 30, mais à 22 heures 30 j'étais encore avec mes invités et je ne pouvais pas les laisser. Ils ne connaissent pas Beyrouth, je m'excuse d'avoir annulé. LE PÈRE - Les gars étaient contents hier, ils t'appréciaient. Tous se connaissent et voulaient te voir. Ils t'ont connu enfant puis adolescent puis ils ne t'ont plus revu. C'est vrai. LE PÈRE - Il y avait Samir Makki, qui est venu des Etats-Unis, et Samih, et Mohamed Issa, Ibrahim, euh, Hassan Jaafar. Il y avait, euh, Ismail Khalil... TAREK - Ah, il est toujours là, El Ali Ghaddar... LE PÈRE - Oui il est toujours là. TAREK - Comment va Sami ? Il est rentré pour de bon ? LE PÈRE - C'est fini, il a pris sa retraite l'année passée. TAREK - Ah bon ? LE PÈRE - Oui. TAREK - Alors c'était une fête de retraités hier ? LE PÈRE - [celui de rire] Non, la fête de la retraite était pour moi. L'année passée, on avait déjà fait une pour Samih. TAREK - [en prenant une cigarette] Ah vraiment ? [Il rigole] LE PÈRE - Oui. C'était bien. TAREK - Mais dis-moi... LE PÈRE - Comment -- tu m'avais dit -- je vois que tu t'es remis à fumer ? Tu m'avais dit que... TAREK - J'avais arrêté, j'avais diminué, j'allais arrêter, le mois passé je ne fumais plus que deux cigarettes, crois-moi, que deux cigarettes. Mais depuis mon retour des USA, tu sais bien, la bas, personne ne fume. Où que tu ailles, tu ne peux pas en acheter une. Mais depuis que je suis rentré, tout le monde fume autour de moi</p> <p>B. (PLAN POITRINE) J8 III B 1</p> <p>Tarek de profil se tient contre la fenêtre ouverte, dos à la ville plongée dans la nuit. Derrière lui, les faibles lumières de quelques appartements encore allumés et le clignotement des lumières au loin sur les collines. Il discute avec son père en hors-champs.</p> <p>LE PÈRE - [en OFF] Quand est-ce que tu pars ? TAREK - Demain matin. LE PÈRE - Demain matin ! TAREK - [en souriant, un peu embarrassé] Je te l'avais dit. LE PÈRE - Je ne sais plus, je me perds dans tes allées et venues. Regarde-toi ! Tu as beaucoup d'activités, ce n'est pas facile de te saisir. [Il rit] Mais tu devrais te calmer un peu et t'installer dans un endroit pour plus longtemps que tu ne le fais maintenant. TAREK - Oui, cette année il y aura des moments où je me poserais sans bouger, je me poserais pour travailler pendant de longues périodes. Mais pas ici, je n'arrive pas à créer ici. LE PÈRE - Mais tu vas revenir ? TAREK - Oui, oui... Je reviens dans environ trois mois. LE PÈRE - Combien ? Trois mois ? TAREK - Trois mois. Ou vers.</p>	<p>A. prise 1 J8 IV B 1</p> <p>L'autoroute de la banlieue de Beyrouth qui mène au Sud du pays et à des deux côtés de l'autoroute forment des cercles de lumières orange.</p> <p>A. prise 2 J8 IV B 2</p> <p>Reste sur la même ligne, ne change pas de droite !</p> <p>A. prise 3 J8 IV B 3</p> <p>L'autoroute qui va de la banlieue Sud de Beyrouth et l'autoroute en direction de Jounieh, Baïroune et Admout.</p> <p>RACHEL - La vitre est sale. MIRVELLA - Sale ? Tu veux que j'arrête ? RACHEL - Non, non ne l'arrête pas. LAMIA - Tu veux qu'elle aille plus à droite ? RACHEL - Non, non c'est bon, c'est juste quand il y a des reflets dans la vitre qui passent sale.</p>
--	---	---

4

5 / Lamia Joreige
 Beyrouth 1001 vues
 Vidéo HD 16'
 2010
 Image extraite de vidéo
 © Lamia Joreige



5

6 / André Terzis & fils
 Promenade des pins à Beyrouth
 Carte postale
 vers 1903
 © Collection musée Nicéphore Niépce
 ville de Chalon-sur-Saône



6

Musée Nicéphore Niépce

28 quai des messageries
71100 Chalon-sur-Saône
03 85 48 41 98
03 85 48 63 20 / fax
contact@museeniepce.com
www.museeniepce.com

Contacts presse

Emmanuelle Vieillard
Carine Hoareau
communication.niepce@chalonsursaone.fr

Ouvert

tous les jours sauf le mardi
et les jours fériés
9 h 30 ... 11 h 45
14 h ... 17 h 45

Entrée libre

Nous remercions
la société des Amis
du musée Nicéphore Niépce,
nos mécènes :
BMW France
Maison Veuve Ambal
Olympus France
Canson
et nos partenaires locaux :
Hôtel Saint-Georges
Concession Van Ness BMW
Cabinet BW Conseils

Retrouvez toutes les actualités
du musée Nicéphore Niépce
sur sa page Facebook
ou suivez nous
sur Twitter : @musee_Niepce

Accès

par l'A6,
sortie 25 Chalon Nord
ou sortie 26 Chalon Sud /
Gare SNCF de Chalon-sur-Saône
Proximité de la gare TGV
Le Creusot-Montchanin
[à 20 min. de route] /
Aéroport de Lyon-Saint-Exupéry
[à une heure de route]